INDICATEURS de l'ÉDUCATION à LA LOUPE

2017 (janvier)

48

éducation données éducation chiffres éducation politiques éducation analyses éducation

Niveau de formation : aperçu de 50 ans d'évolution et d'expansion de l'éducation

- Suite au développement rapide de l'éducation au lendemain de la Seconde guerre mondiale, le pourcentage d'adultes âgés de 25 à 34 ans au moins diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire a presque doublé dans les pays de l'OCDE, passant de 43 % en 1965 à 84 % en 2015.
- En 1965, aucun pays de l'OCDE n'avait plus de 80 % de ses 25-34 ans au moins diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire, tandis qu'environ la moitié de ces pays avaient atteint ce seuil au tournant du siècle, et tous sauf six en 2015, indiquant le franchissement d'une première étape vers l'élévation du niveau de formation de la population.
- En 2015, dans les pays de l'OCDE, la moitié des 25-34 ans diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire étaient aussi diplômés de l'enseignement tertiaire, tandis qu'en 1965, ils n'étaient que 30 % dans ce cas.

La plupart des adultes sont au moins diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire

Au lendemain de la Seconde guerre mondiale, et face à une demande croissante et à la reconnaissance de l'importance du rôle de l'éducation dans le développement économique, les pays ont amorcé un développement massif de leurs systèmes d'éducation en donnant au moins accès au deuxième cycle de l'enseignement secondaire à la majeure partie de leur population.

En conséquence, le niveau de formation de la population des différents pays s'est sensiblement élevé. En 1965, seuls 43 % des jeunes adultes âgés de 25 à 34 ans étaient au moins diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire, en moyenne, dans les pays de l'OCDE¹. Cinquante ans après, ce pourcentage avait presque doublé pour atteindre 84 % en 2015.

Face aux exigences de la société et de l'économie, le diplôme du deuxième cycle de l'enseignement secondaire est désormais devenu le seuil minimum à atteindre pour accéder au marché du travail et assurer l'employabilité (OCDE, 2015). Toutefois, l'obtention d'un diplôme du deuxième cycle de l'enseignement secondaire n'équivaut pas nécessairement à un bon niveau de compétence. Ainsi, parmi les pays et entités infranationales ayant participé à l'Évaluation des compétences des adultes (lancée dans le cadre du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes [PIAAC]), environ 60 % des adultes âgés de 25 à 64 ans diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire ou de l'enseignement post-secondaire non tertiaire se situent, dans la zone OCDE, à un niveau de compétence en littératie et en numératie inférieur ou égal au niveau 2 (sur une échelle allant de 0 à 5). Même parmi les adultes diplômés de l'enseignement tertiaire, ce pourcentage reste proche de 30 % (OCDE, 2016).

Encadré 1. Méthodologie

L'analyse d'anciennes données tendancielle sur le niveau de formation et la situation au regard de l'emploi a permis à l'OCDE de publier un corpus cohérent de données sur ces indicateurs pour la période 1991-2015. Auparavant basées sur les classifications CITE-76 et CITE-97, ces données antérieures ont été alignées sur la classification CITE-A 2011, dernière Classification internationale type de l'éducation (CITE) en date, pour les niveaux de formation agrégés.

La présente analyse couvre cinq décennies, de 1965 à 2015. Elle utilise les données sur le niveau de formation des adultes âgés de 25 à 34 ans de 1991 à 2015. Pour la période 1965-90, elle utilise le niveau de formation des adultes âgés de 45 à 54 ans en 2006-10 comme variable de substitution pour le niveau de formation des adultes âgés de 25 à 34 ans en 1986-90, et celui des adultes âgés de 55 à 64 ans en 1995-2015 comme variable de substitution pour le niveau de formation des adultes âgés de 25 à 34 ans en 1965-85.

Cette méthode entraîne une légère surestimation des niveaux de formation pour les années antérieures à 1991, les adultes plus âgés ayant pu atteindre leur niveau de formation le plus élevé après l'âge de 34 ans.

Lors de l'interprétation des niveaux de formation de différents groupes d'âge dans le temps, il convient de garder à l'esprit que chaque groupe d'âge se réfère à une cohorte de naissance ayant participé au système d'éducation de nombreuses années avant l'année de référence. En outre, le niveau de formation de la population est aussi influencé par les dynamiques migratoires à l'œuvre dans les pays.

Le développement du deuxième cycle de l'enseignement secondaire s'est opéré à des périodes différentes selon les pays de l'OCDE

Les pays de l'OCDE ont suivi des trajectoires et des rythmes différents pour développer leurs systèmes d'éducation. Dans tous les pays de l'OCDE, le niveau de formation des jeunes adultes a connu une progression plus ou moins marquée au cours des 50 dernières années (graphique 1). Si en 1965, aucun pays de l'OCDE n'avait plus de 80 % de ses jeunes adultes au moins diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire, en 2015, tous sauf six avaient atteint ce seuil, indiquant le franchissement d'une première étape vers l'élévation du niveau de formation de la population. Il est possible de regrouper les pays en fonction de la période où ils ont atteint pour la première fois ce seuil des 80 % : dans le premier groupe, qui inclut l'Allemagne, le Canada, les États-Unis et la Lettonie, ce fut le cas avant 1980 ; dans le deuxième groupe, qui inclut la Corée, le Danemark, la Norvège et la Pologne, entre 1980 et 1999 ; en Australie, en France, en Israël,

1. Par « pays de l'OCDE », on entend les 35 pays membres de l'Organisation en 2016, même si certains d'entre eux ne l'étaient pas auparavant.

Graphique 1. **Pourcentage d'adultes âgés de 25 à 34 ans au moins diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire (1965-2015)**

Remarque : L'année présentée entre parenthèses en regard des noms de pays indique la première année où plus de 80 % des jeunes adultes étaient au moins diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire. Les pays pour lesquels aucune année n'est indiquée n'ont pas encore atteint ce seuil. Le Chili et le Japon ne sont pas inclus en raison de l'absence de données tendancielles. Années de référence : 1967, et non 1965, et 1997, et non 1995 pour l'Estonie, la Hongrie, la Lettonie, le Mexique et la République slovaque ; 1970, et non 1965, et 2000, et non 1995 pour le Luxembourg et la Slovaquie ; 1984, et non 1985, et 2014, et non 2015 pour la France.

° Estimation. Pour de plus amples informations, consulter l'encadré 1.

1. Le calcul de la moyenne OCDE exclut le Chili et le Japon pour l'ensemble des années, et l'Autriche, l'Islande et Israël pour 1965 et 1995.

Les pays sont classés par ordre croissant de la première année où plus de 80 % des jeunes adultes étaient au moins diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire.

Source : OCDE, Regards sur l'éducation (base de données), <http://stats.oecd.org/>.

en Nouvelle-Zélande et au Royaume-Uni, entre 1990 et 2015 ; alors qu'en Espagne, en Islande, en Italie, au Mexique, au Portugal et en Turquie, ce seuil n'a toujours pas été atteint.

Certains pays de l'OCDE sont parvenus à élever considérablement le niveau global de formation de leur population au cours des 50 dernières années. Ainsi, en Corée, en Espagne, en Grèce, en Irlande, en Italie et au Portugal, le pourcentage de la population diplômée du deuxième cycle du secondaire était inférieur à 30 % en 1965, mais a augmenté de plus de 50 points de pourcentage entre 1965 et 2015. En revanche, malgré les progrès considérables réalisés par le Mexique et la Turquie depuis 1965, ils restent en retard par rapport à des pays comme l'Espagne et le Portugal.

Le développement de l'éducation résulte de différentes politiques

Durant cette période, les pays ont adopté différentes politiques qui ont influé sur l'évolution du niveau de formation de leur population. Face à l'accroissement de la demande et de la participation, certains ont allongé la durée de la scolarité obligatoire et favorisé l'enseignement post-obligatoire, d'autres ont développé leur système vers le haut en élargissant l'accès à l'enseignement tertiaire, tandis que d'autres encore ont adopté ces deux approches à différents stades du développement de leur système d'éducation.

La Corée offre un exemple caractéristique de choix de politiques visant délibérément à influencer sur le développement de l'éducation, avec l'adoption d'une « approche ascendante séquentielle » entre les années 1950 et 2010 (voir Lee et al., 2012). Dans les années 1950, la Corée a dans un premier temps axé le développement de son système d'éducation sur l'universalisation de l'enseignement primaire, puis dans un deuxième temps, durant les années 1960 et 1970, sur l'élargissement de l'accès à l'enseignement secondaire, et enfin, depuis les années 1980, sur l'augmentation des possibilités d'accès à l'enseignement supérieur.

L'incidence des réformes éducatives menées par la Corée se reflète clairement dans le niveau de formation atteint par les générations suivantes dans le groupe d'âge des 25-34 ans (graphique 2). Entre 1965 et 1995, le pourcentage de jeunes adultes non diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire a diminué de façon continue, avec une accélération de cette tendance dans les années 1980. Parallèlement, le pourcentage de jeunes adultes diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire ou de l'enseignement post-secondaire non tertiaire a augmenté, avant une inversion de cette tendance vers le milieu des années 1990. À partir des années 1980, le développement de l'enseignement tertiaire devient visible dans le pourcentage de jeunes adultes diplômés de ce niveau d'enseignement, avec une accélération dans les années 2000, avant de devenir en 2015 le niveau de formation le plus répandu dans la population.

En revanche, de nombreux autres pays de l'OCDE ont adopté une « approche ascendante concomitante », développant simultanément le deuxième cycle de l'enseignement secondaire et l'enseignement tertiaire. Ce constat vaut particulièrement pour les pays où le développement de l'éducation s'est amorcé relativement tardivement, principalement en Espagne, au Mexique, au Portugal et en Turquie (graphique 2).

Graphique 2. Évolution du niveau de formation des adultes âgés de 25 à 34 ans (1965-2015)

Remarque : ^e Estimation. En raison de la méthodologie utilisée pour l'estimation du niveau de formation des 25-34 ans avant 1991, on peut observer dans certains pays une rupture des séries chronologiques entre 1990 et 1991 (ou une année ultérieure). Pour de plus amples informations, consulter l'encadré 1. 1. La population diplômée de l'enseignement tertiaire inclut un petit pourcentage d'adultes diplômés du niveau 4 de la CITE.

Source : OCDE, Regards sur l'éducation (base de données), <http://stats.oecd.org/>.

En Allemagne, le développement de l'éducation se caractérise dans l'ensemble par une forte stabilité dans le temps (graphique 2), reflet de sa longue tradition dans le domaine de l'enseignement et de la formation professionnels². Au fil des générations, plus de la moitié des jeunes adultes ont suivi une formation en apprentissage et obtenu un diplôme du deuxième cycle de l'enseignement secondaire ou de l'enseignement post-secondaire non tertiaire largement reconnu auprès des employeurs. Parallèlement, cette stabilité masque une élévation du niveau de formation des inscrits dans les formations en apprentissage, d'un diplôme du premier au deuxième cycle de l'enseignement secondaire.

Dans certains pays, les tendances et politiques migratoires ont une forte incidence sur l'évolution du niveau de formation de la population. C'est notamment le cas au Canada (graphique 2), où la progression globale du niveau de formation est en partie imputable à un afflux important et croissant d'immigrants très qualifiés depuis les années 1950.

L'enseignement tertiaire est désormais au cœur du développement de l'éducation

Ces dernières décennies, dans tous les pays, le développement de l'éducation s'est également caractérisé par l'expansion considérable de l'enseignement tertiaire, souvent considérée comme une réponse face à la demande de compétences de la « société de la connaissance » du XXI^e siècle et aux aspirations des jeunes générations en matière de formation.

Le pourcentage d'adultes diplômés de l'enseignement tertiaire parmi ceux au moins diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire a sensiblement augmenté (graphique 3). En 2015, en moyenne, dans les pays de l'OCDE, la moitié des adultes âgés de 25 à 34 ans au moins diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire étaient aussi diplômés de l'enseignement tertiaire. Cinquante ans auparavant, en 1965, seuls 30 % des jeunes adultes étaient dans ce cas. En 2015, le pourcentage de jeunes adultes diplômés de l'enseignement tertiaire était supérieur à celui des jeunes adultes diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire ou de l'enseignement post-secondaire non tertiaire dans plus de la moitié des pays de l'OCDE, et dépassait 60 % au Canada, en Corée, en Espagne, au Luxembourg et en Norvège. En revanche, en Allemagne, en Italie, en République slovaque et en République tchèque, seul un tiers des jeunes adultes au moins diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire sont aussi diplômés de l'enseignement tertiaire.

Contrairement à la plupart des pays de l'OCDE, où le pourcentage de jeunes adultes diplômés de l'enseignement tertiaire a augmenté de façon constante, le développement de l'enseignement tertiaire en Estonie, en Lettonie, en Pologne, en République slovaque et en République tchèque se caractérise par une forte stabilité du pourcentage de diplômés de l'enseignement tertiaire pendant 40 ans, suivie d'une augmentation spectaculaire d'environ 10 points de pourcentage, voire davantage, entre 2005 et 2015. Cette tendance peut s'expliquer par l'évolution des politiques d'éducation durant cette période : après l'effondrement du communisme en 1989, l'accès à l'enseignement supérieur n'est plus soumis au contrôle de l'État, mais régi par la demande, entraînant une élévation considérable du niveau de formation de la population (Kwiek, 2013).

2. Avant la réunification de l'Allemagne en 1990, l'Allemagne de l'Est (qui représente un cinquième de la population allemande totale) avait un système et des politiques d'éducation distincts.

Graphique 3. **Pourcentage d'adultes âgés de 25 à 34 ans diplômés de l'enseignement tertiaire parmi ceux au moins diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire (1965-2015)**

Remarque : Dans certains pays, l'année de référence est différente de celle indiquée ; pour de plus amples informations, consulter la section « Remarque » sous le graphique 1.

^e Estimation. Pour de plus amples informations, consulter l'encadré 1.

1. Le calcul de la moyenne OCDE exclut le Chili et le Japon pour l'ensemble des années, l'Espagne et le Portugal pour 1965, l'Autriche, l'Islande et Israël pour 1965 et 1995, et la Nouvelle-Zélande pour 1965, 1975, 1995 et 2005.

2. La population diplômée de l'enseignement tertiaire inclut un petit pourcentage d'adultes diplômés du niveau 4 de la CITE.

Les pays sont classés par ordre croissant du pourcentage d'adultes âgés de 25 à 34 ans diplômés de l'enseignement tertiaire parmi ceux au moins diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire, en 2015.

Source : OCDE, Regards sur l'éducation (base de données), <http://stats.oecd.org/>.

Pour conclure : Suite au développement rapide de l'éducation ces 50 dernières années, la grande majorité des adultes des pays de l'OCDE sont désormais au moins diplômés du deuxième cycle de l'enseignement secondaire. Ce développement s'est amorcé à différentes périodes et les pays ont suivi différentes trajectoires : certains ont choisi de se concentrer d'abord sur l'enseignement secondaire, puis sur l'enseignement tertiaire, tandis que d'autres ont préféré développer tous les niveaux d'enseignement simultanément. Dans d'autres pays, ce développement a marqué le pas ou est resté stable ces dernières décennies. L'enseignement tertiaire a aussi connu un essor considérable, de sorte que dans de nombreux pays, la majorité des jeunes adultes sont désormais diplômés de ce niveau d'enseignement.

Pour tout complément d'information

- Kwiek, M. (2013), « From system expansion to system contraction: Access to higher education in Poland », *Comparative Education Review*, vol. 57/3, pp. 553-576.
- Lee, C.J., Y. Kim et S. Byun (2012), « The rise of Korean education from the ashes of the Korean War », *Prospects*, vol. 42/3, pp. 303-318, <http://dx.doi.org/10.1007/s11125-012-9239-5>.
- OCDE (2015), « Quels avantages offre aujourd'hui un diplôme du deuxième cycle du secondaire ? », *Indicateurs de l'éducation à la loupe*, n° 34, Éditions OCDE, Paris, <http://dx.doi.org/10.1787/5jrt3mrv6llp-fr>.
- OCDE (2016), *Regards sur l'éducation 2016 : Les indicateurs de l'OCDE*, Éditions OCDE, Paris, <http://dx.doi.org/10.1787/eag-2016-fr>.

Contacteur

Markus Schwabe (Markus.Schwabe@oecd.org)

Voir

www.oecd.org/fr/education/regards-sur-l-education-19991495.htm
 Les indicateurs de l'éducation à la loupe (numéros précédents)
 PISA à la loupe
 L'enseignement à la loupe

Prochain numéro

Les déséquilibres entre les sexes dans la profession enseignante

Crédit photo : © Ghislain & Marie David de Lossy/Cultura/Getty Images

Ce document est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions qui y sont exprimées et les arguments qui y sont employés ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document, ainsi que les données et cartes qu'il peut comprendre, sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Les données statistiques concernant Israël sont fournies par et sous la responsabilité des autorités israéliennes compétentes. L'utilisation de ces données par l'OCDE est sans préjudice du statut des hauteurs du Golan, de Jérusalem-Est et des colonies de peuplement israéliennes en Cisjordanie aux termes du droit international.